

**DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL  
RESUME PREPARE PAR L'UICN**

**147(BIS): PARC NATIONAL DE KAKADU (AUSTRALIE)**

Résumé préparé par le CMSC/UICN (mars 1992) d'après la désignation d'origine soumise par le gouvernement de l'Australie. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du Bureau et du Comité.

---

**1. SITUATION**

Situé entre les fleuves Wildman et East Alligator, à 200 km à l'est de Darwin, Territoire du Nord. 19 804 km<sup>2</sup>.

**2. DONNEES JURIDIQUES**

Le Parc national de Kakadu a été établi en trois étapes successives: I, II et III, déclarées respectivement en 1979, 1984 et 1987. L'Étape I a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1981; l'Étape II a suivi, en 1987. Les Étapes I et II sont devenues sites Ramsar en 1980 et 1989. Le Kakadu Aboriginal Land Trust et le Jabikula Aboriginal Land Trust possèdent environ un tiers des terres mais les ont cédées à bail au Directeur des parcs nationaux et de la faune afin qu'elles soient gérées en tant que parc national. La zone restante est assignée au Directeur des parcs nationaux et de la faune.

**3. IDENTIFICATION**

Le parc comprend quatre formations topographiques principales: le complexe de la terre et de l'escarpement d'Arnhem; les collines et bassins méridionaux; la surface de Koolpinyah et les plaines alluviales côtières. La crête occidentale de la terre d'Arnhem présente des escarpements qui s'élèvent de 30 à 330 mètres sur environ 500 km. Outre les quatre formations topographiques principales, on trouve, dans le parc, environ 473 km<sup>2</sup> de zones côtières, intertidales et estuariennes ainsi que deux îles. Le climat de mousson tropical, avec ses saisons humide et sèche marquées, est le principal facteur déterminant l'hydrologie de surface, la végétation et, avec le temps, la topographie de la région du parc.

La végétation peut être classée en 13 grandes catégories dont 7 sont dominées par des espèces différentes d'eucalyptus. Les autres catégories sont: des mangroves; des

salicornes; des forêts pluviales de plaine; des marécages à Melaleuca; des plaines d'inondation saisonnières et des forêts pluviales sur stéatite.

Plus de 64 mammifères, 275 oiseaux, 128 reptiles, 25 grenouilles et plus de 59 poissons d'eau douce et marins ont été enregistrés, y compris des taxons rares et endémiques. Cette faune, extrêmement riche, comprend 33% des espèces d'oiseaux australiennes et 25% des espèces de poissons. D'énormes concentrations d'oiseaux d'eau (2,5 millions) utilisent, de manière saisonnière, les plaines d'inondation du parc.

Les sites archéologiques, sacrés et artistiques aborigènes sont nombreux. Environ 300 aborigènes résident dans le parc, y compris les propriétaires traditionnels et les aborigènes ayant des liens sociaux et traditionnels reconnus avec la région.

#### 4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION

Le parc est géré de manière active dans le but de garantir que le minimum de dommages soient causés par les herbes non désirables, les animaux redevenus sauvages, des incendies, les anciennes activités minières, le tourisme et autres activités humaines. Le Plan de gestion de 1991 prévoit une large consultation sur les questions de gestion entre le directeur, les représentants des propriétaires aborigènes traditionnels et les autorités compétentes du gouvernement du Territoire du Nord. Les plantes non désirables telles que Mimosa pigra et Salvinia molesta sont une menace pour le parc. Autre menace, plus grave encore: la contamination radioactive possible par une mine d'uranium en activité qui se trouve enclavée dans le parc bien qu'à ce jour, les mesures de contrôle aient été efficaces.

#### 5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Pour justifier la désignation du Parc national de Kakadu en tant que bien du patrimoine mondial, le Service australien des parcs nationaux et de la faune a donné les raisons suivantes:

Bien naturel

- (i) **Exemples éminemment représentatifs des grands stades de la l'histoire de l'évolution de la terre.** Toutes les formations topographiques principales de la partie septentrionale du Territoire du Nord sont incluses dans le parc qui offre donc un exemple exceptionnel des modifications géologiques anciennes et récentes du continent. Le parc contient également de nombreux exemples d'espèces reliques et d'espèces représentant les diverses périodes de l'évolution biologique de la faune australienne.

- (ii) **Exemples éminemment représentatifs de processus géologiques importants en cours, de l'évolution biologique et de l'interaction entre l'homme et son environnement naturel.** Les cours d'eau côtiers et les plaines d'inondation illustrent les effets écologiques d'un changement du niveau de la mer en Australie septentrionale. La région a été peu affectée par la colonisation européenne par rapport au reste du continent. C'est pourquoi la végétation naturelle y est encore abondante et relativement peu modifiée et que sa composition faunique est pratiquement intacte. Le parc offre donc une occasion particulière d'étudier les processus de l'évolution à grande échelle dans un paysage intact.

Les vestiges archéologiques et l'art rupestre attestent remarquablement de la civilisation passée dans le nord de l'Australie et sont un exemple exceptionnel de l'interaction de l'homme avec le milieu naturel.

- (iii) **Contient des phénomènes, formations ou particularités naturels uniques, rares ou éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle.** Les principaux atouts du parc sont l'immense étendue de zones humides d'importance internationale et les escarpements spectaculaires ainsi que leurs contreforts.
- (iv) **Habitats naturels les plus importants et les plus représentatifs où survivent des espèces de plantes et d'animaux menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science et de la conservation.** Paradoxalement, le parc est à la fois représentatif et unique. Il est représentatif d'une vaste région de l'Australie du Nord, mais il est unique en ce qu'il comprend un réseau fluvial pratiquement complet et toutes les formes topographiques principales et les types d'habitat de la région ainsi que d'autres que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Les dimensions du parc, la diversité des biotopes et sa situation dans une région de l'Australie du Nord beaucoup moins dégradée par la colonisation européenne que le reste du continent ont contribué à la protection et à la conservation de nombreux habitats et espèces importants.



**DESIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL  
EVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN**

**147 (bis): PARC NATIONAL DE KAKADU (AUSTRALIE)**

---

**1. DOCUMENTATION:**

- i) Fiches descriptives UICN/CMSC (6 références)
- ii) Littérature consultée:
  - Dasett 1991. Background Information to the Australian Government's Nomination of Kakadu National Park, 9p.
- iii) Consultations: fonctionnaires du Gouvernement australien, M. Finlayson, H. Messel, G. Mosely.
- iv) Visite du site: avril 1988, janvier 1992. Jim Thorsell.

**2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES**

Comme pour toutes les désignations australiennes, les particularités de cette île-continent rendent la comparaison avec d'autres écosystèmes difficile. Du point de vue des dimensions, Kakadu est un des dix plus grands parcs nationaux des tropiques (tableau 1). C'est aussi le plus grand parc national d'Australie et le deuxième plus grand site Ramsar de ce pays. En Australie même, aucun autre parc ne possède une telle variété de "systèmes terrestres" (41) y compris neuf qui ont été ajoutés lorsque l'Etape III du site a été incluse. De plus, c'est un des rares parcs qui contiennent un bassin fluvial important dans son entier (South Alligator). Du point de vue de la flore, c'est la zone la plus diverse et la plus naturelle d'Australie septentrionale: elle comprend 46 espèces de plantes considérées comme rares ou menacées dont neuf existent exclusivement dans le parc. Le parc est également unique en ce qu'on n'y trouve pratiquement pas le mimosa exotique qui s'est répandu dans d'autres parties du nord de l'Australie.

Du point de vue de la faune, Kakadu est également différent de toutes les autres aires protégées. Parmi ses nombreux atouts uniques, il contient le biotope de nidification le plus important du monde pour le crocodile marin et la tortue à nez de cochon - tous deux des reptiles menacés. En raison de la diversité de ses systèmes terrestres, allant des biotopes marins et côtiers (qui entretiennent d'importantes populations de tortues et de dugong) jusqu'aux escarpements arides de stéatite, Kakadu est un des parcs les plus riches au monde pour la faune. On y trouve une variété de formes de 55 espèces de termites et 200 espèces de fourmis (soit 10% du total mondial), une grande

diversité de petits mammifères et d'immenses concentrations d'oiseaux d'eau. Kakadu une valeur exceptionnelle, inégalée et vitale pour la conservation à long terme de toutes ces espèces.

Si l'on ajoute à cela les valeurs culturelles de la région, il n'y a tout simplement pas d'aire protégée au monde qui puisse égaler Kakadu.

TABLEAU I

Les plus grands parcs nationaux des régions tropicales

<u>Nom</u>	<u>Pays</u> (millions d'ha arrondis)	<u>Dimensions</u>
Salonga *	Zaire	3.7
Parima-Tapirapeco	Venezuela	3.4
Canaima	Venezuela	3.0
Boma	Soudan	2.3
Sud	Soudan	2.3
Jaru	Brésil	2.3
Neblina	Brésil	2.2
Lorentz	Indonésie	2.2
Tsavo (E. & O.)	Kenya	2.1
Kakadu *	Australie	2.0
Manovo-Gounda-St.Floris*	R.C.A.	1.7
Manu *	Pérou	1.5
Serengeti *	Tanzanie	1.5

\* Bien du patrimoine mondial

### 3. INTEGRITE

Kakadu ne comprend pas seulement une somme exceptionnelle de valeurs du patrimoine naturel. C'est aussi une région où se présentent des défis uniques pour la conservation. Depuis que l'Etape I du parc a été désignée Bien du patrimoine mondial, les autorités australiennes ont déployé des efforts particuliers pour garantir que sa gestion soit de très haute qualité: participation des résidents aborigènes à la gestion du parc, important programme d'éducation du public, activités impressionnantes de recherche et de surveillance continue, baux de pâturages et de restauration des sites miniers, éradication des espèces introduites (le buffle et le mimosa) et mise au point d'une politique de brûlage contrôlé en rapport avec les anciennes pratiques aborigènes. Tous ces efforts sont décrits dans le nouveau plan de gestion du parc.

A de nombreux égards, Kakadu est devenu un modèle de gestion efficace d'un parc. Il convient de féliciter les autorités pour un programme de terrain solide et bien financé ainsi que pour avoir pris certaines décisions difficiles en ce qui concerne

l'extraction minière qui ont aujourd'hui des retombées positives sur la conservation du parc. Les Etapes I, II et III sont maintenant associées et la désignation révisée qui est soumise est le couronnement de 10 années d'efforts déployés pour définir une unité de conservation possédant toutes les qualités de patrimoine mondial de la région. Tout en reconnaissant ce qui a été accompli, on peut faire les observations suivantes sur des points particuliers:

- **Salvinia.** Des travaux de recherche originaux et vitaux sont en cours et les autorités doivent être encouragées à poursuivre leur action visant à contrôler les infestations.
- **Entraînement militaire.** L'UICN a reçu le projet de rapport d'impact sur l'environnement concernant la zone d'entraînement militaire du Mont Bundey qui jouxte le parc dans la région du fleuve Wildman. Si les directives et mesures de contrôle proposées sont mises en oeuvre, la valeur du parc ne sera notablement affectée. Il convient de demander l'établissement d'un rapport de suivi dans 5 ans.
- **Tourisme.** Comme beaucoup de biens du patrimoine mondial, Kakadu connaît une augmentation quantique du nombre de visiteurs (500% en 9 ans). Bien que Kakadu ait une forte capacité d'absorption de quantités de touristes encore plus grandes, il importe de faire en sorte que le tourisme convienne à cette région.
- **Restauration.** La dégradation des sols qui se produisait dans l'Etape III, en raison de l'exploitation minière à petite échelle et du surpâturage a maintenant cessé. Des mesures de restauration ont été prises et le processus est sous surveillance.
- **Coopération régionale à la formation.** Déjà, Kakadu attire des experts en gestion des parcs de nombreux pays qui souhaitent profiter de l'expérience acquise. On pourrait peut-être envisager un cours de formation régulier, sous l'égide de Kakadu, pour des administrateurs d'autres biens du patrimoine mondial et de sites Ramsar.
- **Exploitation minière.** Cette question n'est traitée que très brièvement dans la désignation mais les dommages à long terme du dépôt de déchets et la restauration éventuelle sont causes de préoccupation. Outre la mine d'uranium à ciel ouvert de Ranger, il y a deux autres concessions enclavées, dont l'une (Jabiluka) se situe près d'une importante plaine d'inondation à l'intérieur du parc. Heureusement, les perspectives d'activité minière future à l'intérieur de l'Etape III ont été éliminées mais les effets potentiels sur Kakadu de l'exploitation de l'uranium en dehors du parc et dans la partie enclavée méritent un examen permanent.

#### 4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS

Comme c'est le cas de tous les parcs nationaux, les frontières rectilignes de Kakadu

sont artificielles. Elles proviennent d'une longue histoire de décisions administratives sur l'aménagement du territoire, prises par le gouvernement du Territoire du Nord et la réserve aborigène de la Terre d'Arnhem. Bien que le bassin de drainage du South Alligator soit tout entier contenu dans le parc, les sources d'autres rivières sont situées à l'extérieur. Dans un monde idéal, les critères écologiques/hydrologiques exigeraient une configuration différente et comprendraient probablement le bassin de drainage de l'East Alligator River sur la Terre d'Arnhem qui apporterait un intérêt supplémentaire et une meilleure intégrité à Kakadu. La péninsule de Cobourg présente également d'importantes valeurs naturelles tout comme certaines des zones humides côtières situées à l'ouest du parc. Actuellement, une telle extension n'est pas considérée comme nécessaire pour la viabilité de la désignation.

## 5. EVALUATION

Etant donné l'augmentation substantielle de la superficie de Kakadu, une nouvelle désignation contenant une évaluation complète des valeurs naturelles et culturelles du site a été réunie. La qualité de la documentation est extrême et les mesures demandées par le comité lors de l'inscription de l'Etape I en 1981 et de l'Etape II en 1987 ont été prises (à l'exception des questions concernant une extension possible vers l'est). L'addition de l'Etape III n'augmente pas seulement les dimensions du site de 50% mais garantit également que les menaces d'exploitation minière aux sources du South Alligator disparaissent. L'Etape III est également une zone de haute valeur biologique, qualité que l'on ne trouve ni dans l'Etape I ni dans l'Etape II (par exemple association de plantes, types morphologiques, éléments panoramiques et espèces menacées).

En conclusion, les trois Etapes de Kakadu constituent un Bien du patrimoine mondial nettement amélioré. Il ne fait aucun doute que les trois critères naturels (ii, iii, iv) applicables à la désignation de 1987 sont encore plus d'actualité avec l'ajout de l'Etape III. (L'intérêt de Kakadu par rapport au critère (i) est considéré comme secondaire et il est estimé que ce critère n'est ni applicable ni nécessaire). Toutes les conditions d'intégrité sont également remplies. La seule préoccupation concerne les effets possibles de l'exploitation minière dans les petites concessions enclavées qui pourraient causer des problèmes à l'avenir.

## 6. RECOMMANDATION

L'étendue complète de Kakadu telle qu'elle figure dans la nouvelle désignation doit être inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des trois critères naturels. Le Comité devrait féliciter l'Australie qui vient de terminer un programme de 10 ans afin d'agrandir le parc et qui a mis en place un régime de gestion exemplaire.

